

Syllabus de la calotte du Cercle Psycho UCL

Par Christobalt Mitrugno

Novembre 2010

Version 2.0



Introduction

« *Mon Dieu, que votre volonté soit fête !* » Frédéric Dard

La création de ce syllabus de la calotte du Cercle de Psycho de Louvain-la-Neuve m'est venue après avoir guindaillé avec d'autres couvre-chefs et folklores. Lors de ces rencontres, il y a toujours un partage de nos différentes traditions. Chacun explique ce qu'il porte sur la tête, sur le dos ou ce qu'il représente comme folklore étudiant. Et lorsque je brandis avec fierté ma calotte, que j'explique son histoire, les insignes représentant ma carte d'identité guindaillesque et ce qu'elle symbolise pour moi, c'est un réel plaisir de la faire découvrir aux autres. Et en guindaillant avec de vieux calottés, j'ai également beaucoup appris de mon propre folklore et je ne cesse d'en apprendre chaque jour. Et puisque le folklore est un partage, je trouvais intéressant et même important de mettre par écrit tout ce dont je sais.

Il faut également savoir que le folklore de la calotte est principalement une transmission orale. C'est donc en quelque sorte un peu contradictoire d'en faire un syllabus, mais trop souvent, il y a des débats qui naissent sur l'historique, sur les symboles ou sur certaines traditions en tant que calottins. Avoir une base écrite me semble utile pour éviter les pinailles, les erreurs et surtout pour les personnes désirant en savoir un peu plus sur l'histoire de la calotte et ses détails.

Je tiens également à préciser que je ne prétends pas tout connaître sur la calotte ou détenir la vérité absolue, loin de là. J'ai essayé de rassembler un maximum d'informations en me basant de différents ouvrages, d'excellents sites internet historiques et surtout en discutant avec des vieux-cul (dont essentiellement Bacchus¹). J'ai vraiment beaucoup discuté avec les ancêtres de la guindaille, ce qui coûte cher car ils ont souvent soif à force de dire que de leur temps, c'était mieux. Ce syllabus n'est pas non plus la dernière version, car il y aura sûrement énormément de choses à ajouter². Je vous invite d'ailleurs à me partager votre savoir qui pourrait s'ajouter à mes explications.

Cela pourrait paraître narcissique que je signe ce syllabus alors qu'il est fait pour les autres et essentiellement le Cercle Psycho, mais vu que je ne compte pas le vendre, c'est en y laissant ma marque que j'en prends la récompense.

¹ Archiviste et commandeur de l'Ordre Souverain de la Calotte. Il est à ma connaissance la personne qui détient le plus d'informations, de témoignages et documents ou photos sur le folklore calottin. Certaines photos dans ce syllabus proviennent d'ailleurs de sa collection. Je le remercie de me laisser les lui voler.

² D'ailleurs, il en est à la deuxième version à l'heure où je relis ces lignes.

Ce syllabus a été écrit avec un style plus littéraire et très personnel plutôt qu'une copie d'encyclopédie ou à la manière d'un dictionnaire. A la fois pour que ce soit plus facile à lire (et écrire), mais également pour montrer que même s'il y a du sérieux dans les connaissances du folklore, la guindaille calottine est principalement faite d'autodérision et d'humour. Il faut la vivre avec le sourire et beaucoup de plaisir.

Quelques fois, il est assez triste de constater que certains calottés ne savent presque rien dire sur la calotte ou des choses totalement fausses. Je ne sais pas qui nous devons blâmer à ce moment là, le grand-maître, le parrain, la marraine, nous tous... Mais, c'est ce qui m'a poussé à écrire ce syllabus. Ainsi, toute personne qui aura eu cet ouvrage sous les yeux n'aura plus d'excuses pour pouvoir parler et expliquer notre folklore. Au moins, un minimum. C'est pourquoi j'invite à la fois les personnes à lire ces pages, mais également à faire des recherches personnelles, à discuter avec les autres calottés, à partager leur savoir avec des vieux et moins vieux.

Remarque importante : les impétrants ne sont pas obligés de connaître tout ce syllabus par cœur, mais je leur conseille de le lire pour en savoir un peu sur le folklore de la calotte avant de faire le grand plongeon et de ne rejoindre dans cette grande famille. Cependant, rien de tel que la discussion avec des calottés.

Il ne me reste plus qu'à vous souhaiter une bonne lecture, une bonne découverte et j'espère que vous ferez vivre notre folklore calottin au-delà du monde.

« ...nous irons jusqu'au bout du monde...la guindaille ne périra pas...ne périra pas... »

Christobalt Mitrugno,

Grand-maître du Psycho UCL, 2010-2011

Membre-fondateur et Delirius du CHO de l'an III

Secrétaire de l'OSC, 116

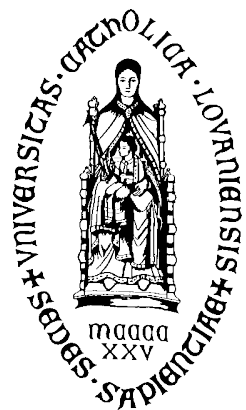
Historique du Cercle de Psycho de l'UCL

Pour bien vous expliquer la naissance et l'évolution de l'université, de la faculté et du Cercle de Psychologie, je vais reprendre les mots de ce cher Renaud Cornil, actuel vieux cul et archiviste du Psycho.

Dates importantes :

En quelques mots, notre **Université** :

- **1425** : Le 9 décembre de cette année, à la demande du Duc de Brabant Jean IV, de Guillaume Neefs (futur premier recteur), des chanoines et de l'autorité communale louvaniste, **fondation de l'Université** de Louvain par le pape Martin V.
- **1426** : La **première rentrée académique** eu lieu le 2 octobre. A cette époque, l'Université ne compte que trois facultés, celle des Arts (passage obligé avant de fréquenter une faculté supérieure), des Droits civils et canon et de Médecine.
- **1432** : Fondation de la **faculté de Théologie**, à l'époque et pour longtemps, joyaux de notre Université.
- **1797** : Le 25 octobre de cette année (3 Brumaire de l'an IV), le nouveau régime français ayant la main mise sur nos régions, **ferme définitivement l'Université de Louvain** et met fin à 4 siècles et demi d'existence.
- **1817** : Sous l'autorité de Guillaume 1^{er} des Pays-Bas, **ouverture**, le 6 octobre, de l'**Université d'état de Louvain**.
- **1834** : Suite à la révolution belge, **ouverture** à Malines, le 13 décembre, d'une **Université Libre**.
- **1835** : **Fermeture** de l'**Université d'état de Louvain** le 27 septembre 1835 par le gouvernement belge.
- **1835** : le 1^{er} décembre, **transfert de l'Université Libre** de Malines à Louvain et récupération du passé de l'ancienne Université de Louvain. Première utilisation du nom d'*Université Catholique de Louvain*.
- **1968** : **Scission de l'Université Catholique de Louvain** en deux entités distinctes : La KUL et l'UCL.
- **1972** : Première rentrée académique sur le site de **Louvain-la-Neuve**.



Notre Faculté :

- **1879** : Date théorique de la **fondation de la Psychologie** matérialisée par l'ouverture du premier laboratoire de psychologie expérimentale par Wundt à Leipzig.
- **1923** : En octobre, l'Université ouvrit, dans le cadre de la Faculté de Philosophie et Lettres, une **Ecole supérieure de Pédagogie et de Psychologie appliquée à l'éducation**.
- **1944** : La modeste Ecole devint **Institut Supérieur de Psychologie Appliquée et de Pédagogie**. Il est présidé par Albert Michotte. Ce fut le premier Institut Universitaire belge proposant un enseignement complet en psychologie, comprenant la candidature, la licence et le doctorat en psychologie appliquée, et cela dans les deux langues nationales.
- **1969** : Face à son succès grandissant, l'institut de Psychologie risquait d'exploser, il revendiqua donc l'autonomie. Le 1^{er} octobre 1969, le Conseil de direction de l'Université créa la **Faculté de Psychologie et des Sciences de l'Education**.
- **1977** : En septembre, **arrivée** de la Faculté de Psychologie et des Sciences de l'Education à **Louvain-la-Neuve** avec une année de retard par rapport au programme de transfert établi en 1970. Installation dans des bâtiments provisoires.
- **1995** : Inauguration de la nouvelle Faculté.



Notre Cercle :

- **1949** : Au sein de l'Institut de Psychologie, se crée le Cercle de Psychologie et de Pédagogie. Celui-ci s'adresse spécialement aux étudiants de l'Institut Supérieur de Psychologie Appliquée et de Pédagogie, et également aux



étudiants qui s'intéressent aux problèmes relevant de ces deux disciplines. Le premier président est George Thinès et le professeur Raymond Buyse en est le premier directeur.

- **1977** : En septembre, **installation du Cercle à Louvain-la-Neuve**, Rue des Wallons, 17. Il s'agit de la première implantation néo-louvaniste de notre Cercle.
- **1982** : **Transfert du Cercle** Place Galilée au numéro 9. (deuxième implantation).
- **1985** : **Renouveau du folklore du Cercle** avec la réorganisation des baptêmes estudiantins avec la participation des poils et plumes d'autres facultés afin de palier à l'absence de baptisés Psycho. Réorganisation, la même année, des premières coronae de « l'ère moderne » avec passage de calotte. Ici aussi, la participation massive des autres Cercles palliera l'absence de calottés Psycho.
- **1987** : **Transfert du Cercle** Rampe des Ardennais, 24. (troisième implantation).
- **1995** : **Transfert du Cercle** Voie Cardijn, 16. (quatrième et actuelle implantation).
- **29 mai 2004** : Mariage de Foguenne François (président 1999-2000) avec Annabelle Dumont (présidente 1997-1998)
- **24 mars 2008** : **Création de l'Ordre du Psycho**, le Cerebri Hilares Opifices (CHO), le 24 mars. Cet Ordre est une corporation estudiantine et calotine qui regroupe des étudiants et des anciens étudiants attachés par leur pensée et par leurs actes au Cercle de Psychologie ainsi qu'à la Faculté de Psychologie et des Sciences de l'Education de Louvain-la-Neuve. Il s'est fixé comme buts la perpétuation et la défense du folklore du Cercle de Psychologie de Louvain-la-Neuve en général, et de son folklore calottin en particulier ; la promotion de la Psychologie, en tant que science humaine et la promotion et la défense de la Mixité Ordinesque.
- **2009** : **60 ans d'existence** de Notre Cercle.



La Calotte et son histoire

Pour mieux comprendre la création de la calotte :

Il faut tout d'abord savoir que les sources précises permettant de s'y retrouver historiquement ne sont pas nombreuses. Les universités dont les étudiants portent la calotte n'ont pas gardé beaucoup de traces de ce folklore. C'est donc par quelques ouvrages et essentiellement par transmission orale que nous en savons un peu sur notre couvre-chef. Malgré tout, le récit reste flou et nous ne sommes jamais certains des dates, des personnages, ni même des lieux. Je vais tout de même tenté d'inscrire l'histoire qui semble la plus plausible et qui revient le plus souvent.

A la fin du 19^{ème} siècle, un groupe d'étudiants catholique de Bruxelles désiraient tout comme les élèves de l'université libre, détenir un regroupement afin de s'affirmer. Quelques personnes fondèrent donc la Société Générale Bruxelloises des Etudiants Catholiques (SGBEC). Edmond Carton de Wiart est le nom qui ressortira à travers l'histoire comme l'homme qui a fondé la calotte, épaulé par un certain Thomas Braun³. Sa popularité sera enrichie bien plus tard par ses neveux publiant un récit de la calotte et cela fera faussement de lui le seul et unique créateur. Mais, les archives de l'Ordre Souverain de la Calotte (OSC) nous révèlent plusieurs noms qui ont tout autant leur importance : Emmanuel et Albert Lemaire, Victor et Raymond Bilaut, docteur Henrard et De Jongh, P. Crokaert, C. Degen, G. Hooriclx, A. Van Meerbeek et Léopold de Moreau.

De plus, ils décidèrent tout comme les pennés de porter un couvre-chef assez représentatif. D'après la logique des choses, c'est la coiffe des zouaves pontificaux⁴ qui inspirera la calotte, le colback. Comme on peut le voir sur l'illustration à droite, une fois que l'on enlève la fourragère, l'aigrette et la plaque, on retrouve une couronne en astrakan, un calot couleur lie de vin en velours et une croix bulgare. Elle représentera donc le patriotisme, le royalisme et bien sur le catholicisme. La date de création de la Société Générale Bruxelloise des Etudiants Catholiques est fixée le 31 janvier 1895 d'après *L'Escholieri*, le journal catholique des universitaires belges. C'est pour cela que nous partons de cette date pour placer historiquement la calotte⁵.



³ (1876-1961) Etudiant de l'UCL en droit. Futur juriste et poète.

⁴ Dans les années 1830, est constitué un bataillon formé de volontaires (dont des étudiants), essentiellement Belges, Français et Hollandais, pour défendre l'état pontifical du pape Pie IX. Le colback est une haute toque. Amputée de la plaque, de la fourragère et de l'aigrette, elle ressemble tout à fait à une calotte. La ressemblance et le lien sont trop grands pour que ce soit un hasard.

⁵ Des écrits retrouvés dans les archives de la Générale des Etudiants Catholiques de Gand démontreraient que la calotte existait déjà auparavant dans le nord de notre pays aux alentours de 1884. Cela est très probable que

Pour ce qui est de l'identité de la personne qui aurait eu l'idée de reprendre le colback pour en faire une calotte et donc la représentation des étudiants catholiques, tout porte à croire qu'il s'agisse d'Armand Thiéry (1868-1955) et qu'il l'ait apportée au début des années 1890. Etudiant à Louvain dès 1886 en droit et sciences et devient docteur de ces deux disciplines. Il suit le cours de philosophie avec Désiré-Joseph Mercier⁶, puis part en Allemagne pour se perfectionner en psychologie expérimentale. Il donnera cours de psychologie⁷ de 1895 à 1914 à la faculté de médecine de Louvain. Albert Michotte⁸ l'assistera et le succèdera en 1909.



Armand Thiéry

Voici un extrait du discours prononcé lors de ses funérailles :

En octobre 1886, le jeune Armand Thiéry s'inscrit comme étudiant à l'Université de Louvain. Doué de talents exceptionnels, il put mener de front des études de Droit et de Sciences : il conquiert brillamment le doctorat en Droit et celui en Sciences physiques et mathématiques.

Pourtant il ne s'enferma pas dans ses études et il prit une part active à la vie universitaire dans les différents groupements des étudiants. C'est lui qui, avec M. Thomas Braun, lança la « toque » comme coiffure des étudiants. L'époque était relativement mouvementée. A l'Université régnait un esprit de renouvellement. En politique : le parti catholique, depuis la victoire de 1884, est plein d'enthousiasme et organise déjà l'opposition au socialisme qui menace ; en littérature, c'est la Jeune Belgique qui suscite de l'effervescence dans les cercles d'études des étudiants ; pour ce qui regarde la vie religieuse, on assiste, entre autres, à un développement de la piété mariale, notamment à la suite des faits de Lourdes ;

des calottes étaient portées simplement par des étudiants militants. A cette époque, monsieur et madame tout le monde portait souvent un chapeau en toutes occasions et certains en profitaient pour y placer une représentation à leur pensée ou politique. Par exemple, des étudiants arboraient une casquette pour se détacher des autres groupes.

⁶ Le fameux Cardinal Mercier.

⁷ Oui, oui, oui, le fondateur de la calotte est un psycho !

⁸ Qui présida, comme indiqué plus haut, le premier institut psychologique de Belgique.

Et pour la petite histoire, Edmond Carton de Wiart (1876-1959) a été le secrétaire du roi Léopold II à l'âge de 25 ans et grand maréchal de la Cour⁹ lors du règne de Baudouin de 1951 à 1954. Il a commencé ses études en philosophie au collège Notre-Dame de la paix à Namur avant de se diriger vers le droit à l'Université de Louvain et d'en être diplômé, ainsi qu'en science politique. Cela apporte du scepticisme sur le fait qu'il aurait créé la SGBEC et la calotte. Effectivement, en 1895 il n'avait que dix-neuf ans et n'était à Louvain que depuis quatre mois.



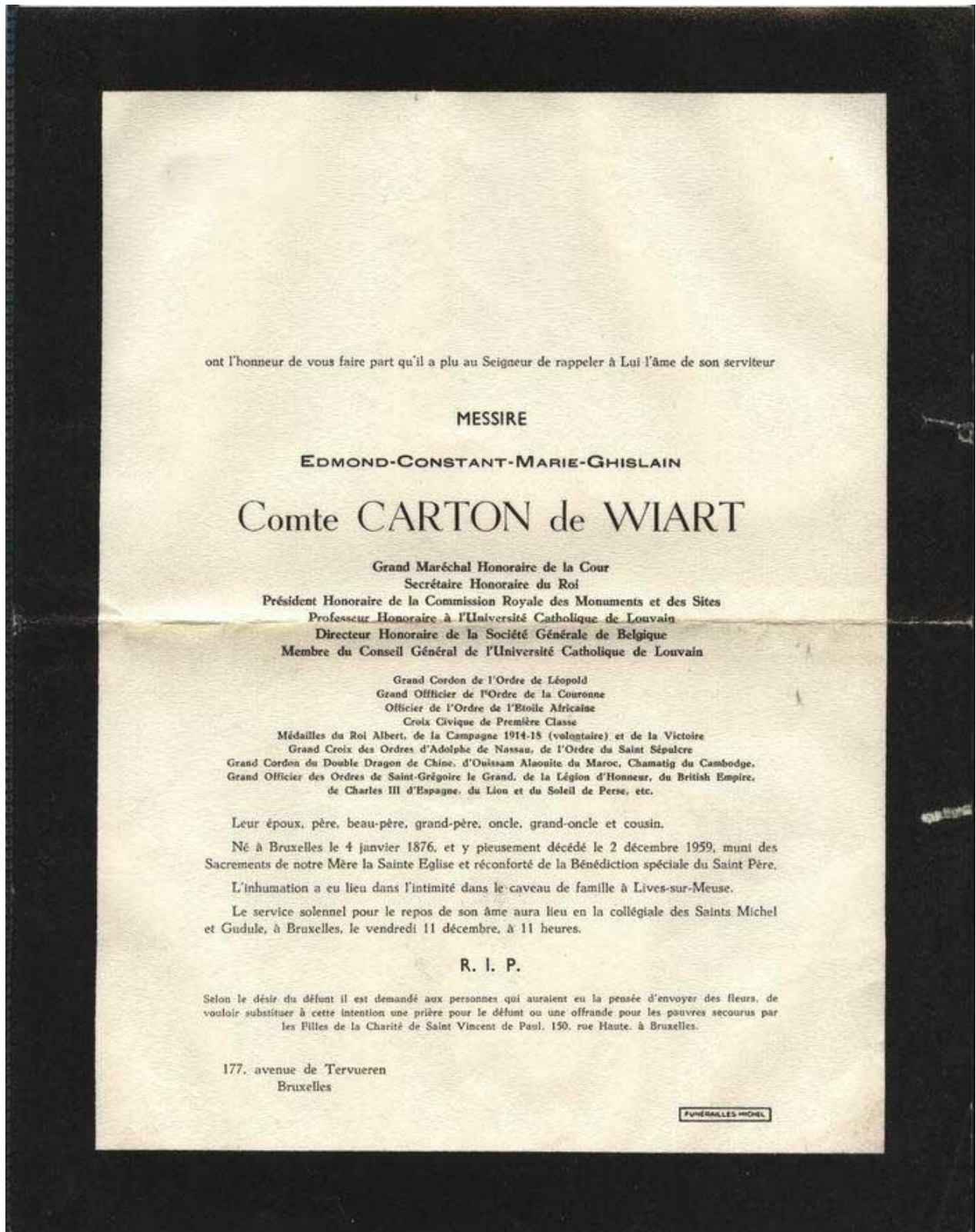
Edmond Carton de Wiart et son armoirie en tant que comte.



Photo prise le 21 juillet 1953 lors de la cérémonie de la Cour. Sur la photo, Le roi Baudouin 1^{er}, Edmond Carton de Wiart et le comte d'Elsegem Vaernewyck.

⁹ C'est-à-dire qu'il s'occupait des affaires économiques et relationnelles de la Cour.

Voici le faire-part du décès d'Edmond Carton de Wiart. On peut constater ses nombreux titres qui l'ont rendu si célèbre et inversement proportionnel. Par contre, rien n'indique sur ce document la Société Générale Bruxelloise des Etudiants Catholiques, ce qui est relativement logique.



Le terme calotte¹⁰ est, bien entendu, en référence à l'appellation « calotin ». La calotte étant à l'origine le couvre-chef religieux, le calotin c'est l'ecclésiastique portant ce dernier ou simplement la dénomination donnée par les sans-croyances aux catholiques. Nous avons donc repris ces termes puisque les pennés appelaient les étudiants catholiques les calotins. A la nuance près qu'on y a ajouté un « t » pour donner calottin. L'adjectif étant calotté et le nom calottin. Mais il est plus fréquent de dire calotté.

La calotte était donc représentative des élèves catholiques et la guerre se prolonge alors entre les étudiants de l'université libre et catholique, surtout qu'à ce moment là ils peuvent se reconnaître mutuellement grâce à leur coiffe. Pour cette guerre folklorique, nous verrons les deux groupes se promener avec une canne ou un gourdin à la main afin de frapper leurs rivaux. Les calottins frappaient donc les pennés, mais également les non-étudiants qui les critiquaient. Avec le temps, la canne ne sera portée que par les calottins¹¹ et les pennés se promèneront avec une chaine. Celle-ci restera d'ailleurs autour de leur cou, accrochée à leur penne comme on peut en voir encore quelques unes maintenant. Sauf qu'elle ne sert plus qu'à y accrocher des luigis (slips arrachés) et autres décorations.



Début du vingtième siècle, lorsque les étudiants catholiques s'inscrivent à l'université, ils peuvent recevoir directement une calotte pour symboliser leur lien avec leur foi. Il était d'ailleurs courant d'envoyer une photo de soi en costume-cravate avec sa calotte à ses parents. Cela était représentatif du fait que nous étions étudiants à l'université et que tout allait bien. A présent, envoyer une photo de soi avec une calotte à nos parents ne pourrait signifier qu'une chose : qu'on picole et qu'on sèche les cours pour la guindaille¹². La plupart des activités en

¹⁰ Proposé par Edmond Carton de Wiart. S'il n'est pas le fondateur principal, rendons lui au moins cette appellation.

¹¹ La panoplie du calottin au début du 20^{ème} siècle sera la calotte, une canne et/ou un gourdin, une chope

¹² Une guindaille est une soirée très festive et alcoolisée. Mais il y a plusieurs variantes de ce mot, comme guindailler : verbe, faire la fête. Un guindailleur : étudiant qui guindaille. Mais nous verrons plus tard encore d'autres définitions.

rapport avec la calotte, les étudiants portaient leur couvre-chef en étant bien habillés. Les étudiants allaient même à leurs examens ou à leurs cours calottés jusqu'à ce que ça soit interdit il y a plusieurs années.

Pendant une courte période, les écoliers portent aussi une calotte, mais avec une couronne grise. Malgré tout, elle redeviendra tout de même principalement la coiffe des étudiants universitaires et plus tard, d'écoles supérieures.



Photo datant de 1930, lors de la Revue¹³ de la Gé.

En 1952 la Société Générale Bruxelloise des Etudiants Catholique disparaît. Il y a donc une diminution du port de la calotte, elle part en désuétude. Mais en 1965, un groupe de calottés, faisant essentiellement partie de l'Ordre de François Villon de Montcorbier¹⁴, réinstalle cette fédération de la calotte en la nommant l'Ordre Souverain de la Calotte¹⁵. On attribue à celui-ci une date de création de 1895 étant donné que c'est une continuité de la SGBEC et qu'elle est représentative de la calotte. La devise de l'OSC est « Sans peur, ni bravade », son chant est « Les calotins de l'Université » et les couleurs sont gueules et sinople au liseré tricolore belge.

Les années passent et le folklore de la calotte grandit à nouveau. Plusieurs événements deviennent célèbres dans toute la Belgique, comme par exemple la Saint-Nicolas qui est un cortège d'étudiant se promenant dans la ville (créée à Bruxelles en 1935) que l'on retrouve à

¹³ Une Revue est une pièce de théâtre parodiant l'actualité, la politique ou le plus souvent lorsqu'elle est liée à une faculté, les professeurs. La plus réputée de Belgique étant la revue de la Gé Gantoise.

¹⁴ Datant de 1948.

¹⁵ A l'origine, l'Ordre Souverain de la Calotte était un mérite/grade décerné au sein de la SGBEC.

présent à Bruxelles, Liège, Namur et Mons. Ou encore les 24 heures vélo de Louvain-la-Neuve (créé en 1976) cet événement a d'ailleurs plusieurs fois été l'un des plus grands débits d'alcool au monde.

En 1968, une guerre éclate (et pas pour rire) entre les étudiants francophones et néerlandophones de l'université catholique de Leuven. Le fameux « Wallen Buiten » où les Wallons sont chassés de Leuven et doivent poursuivre leurs études dans d'autres villes comme Liège, Namur ou Bruxelles. C'est à ce moment là que sera créée Louvain-la-Neuve et en son sein l'UCL. Le folklore va être grandement relancé dans les années 80 (corona, création d'ordres, ...) et cette effluve guindaillesque était sûrement une répercussion de la scission de l'UCL en deux universités respectives.

La calotte devient cérémoniale

Lors de l'apparition de la calotte à la fin du 19^{ème} siècle, il n'y a aucun rite de passage proprement dit. C'est sur demande de l'étudiant lors de son inscription à l'université qu'il recevra sa coiffe. Avec l'évolution, les porteurs se font plus nombreux et on y lie une petite cérémonie afin de recevoir le couvre-chef. Ce sera principalement faire une bonne guindaille avec des calottés au coin d'un bar et exposer entre deux bières son envie de recevoir sa calotte. C'est dans le début des années 80 que les cérémonies de passage de calotte appelées « corona » prendront forme. L'année académique 1981-1982 est d'ailleurs la date symbolisant les premières coronas à Namur et c'est à partir de cette date qu'ils placent leur calotte dans le temps. Le Cercle Psycho de LLN verra ses premières corona en 1985, le premier calotté PSY est Denis Rihoux, président du Cercle Psycho 1987-1988. Il sera calotté par des membres d'autres cercle afin de lancer le folklore. C'est d'ailleurs la même année que les baptêmes sont réactivés et sous la forme de ce que nous pouvons voir actuellement. C'est également une cérémonie d'intégration. Ce sont plusieurs semaines où les nouveaux étudiants sont des « bleus » pour les anciens et doivent passer par une série d'étapes afin de pouvoir un jour être baptisé et entrer dans ce nouveau folklore. Dans la plupart des villes calottines, le baptême est suivi du passage de calotte. C'est-à-dire qu'il faut d'abord être baptisé avant d'être calotté. A Louvain-la-Neuve ce n'est pas toujours obligatoire et ces deux folklores peuvent être scindés, ce qui fait qu'on peut être l'un sans être l'autre.

Avant de parler de la cérémonie en tant que telle, il faut savoir qu'il n'y avait pas de règles préétablies avant les années 80. Ainsi, les étoiles symbolisant les années d'études étaient mises n'importe comment sur la calotte et l'on pouvait y accrocher ce que l'on voulait. Mais dans les années 60, la calotte a commencée à être mise à toute occasion et pour toutes les sorties, ne la rendant pas aussi propre qu'à la base. A présent, nous pouvons la porter à toute occasion, mais principalement étudiante ou guindaillesque pour qu'elle reste un minimum dans son contexte.

Le déroulement d'une corona :

Je vais rapidement décrire l'activité folklorique principale de la calotte, c'est-à-dire la cérémonie initiatique, appelée corona, organisé par une association¹⁶. Celle-ci se fait dans un lieu fermé où seuls des détenteurs de couvre-chef peuvent assister à la majeure partie de la séance. Certains cercles ou certaines régionales privilégiant essentiellement les personnes calottées en leur lieu pour suivre la dernière partie, qui représente l'instant le plus solennel. Bien entendu, dans ce court descriptif, je ne peux pas tout citer étant donné l'importance du secret du rite initiatique et qu'il vaut toujours mieux découvrir cela par soi-même. Cela ne dissimule pas d'actions choquantes ou moralement contraignantes, mais protège une tradition réservée aux calottés.

La cérémonie, qui dure aux alentours de six heures, commence par une présentation de chaque personne présente agrémentée du chant de sa corporation. La majeure partie du temps, nous entonnons des chants dans plusieurs langues (français, flamand, latin, anglais, wallon, ...). Comme déjà expliqué, la plupart de nos activités sont accompagnées de boissons et principalement de la bière. C'est pourquoi, durant toute la cérémonie, nous buvons ensemble et nous faisons quelques fois des jeux ou de petits concours de boissons, mais sans trop d'exagérations¹⁷. La corona est présidée par plusieurs postes. Il y a tout d'abord le *grand-maître* qui dirige la cérémonie, appuyé par un ou deux *censeurs* qui vérifient la bienséance de l'assemblée et un *cantor* qui a comme rôle d'animer la majorité des chants lancés. On peut également retrouver le rôle de la *pute* qui est la personne qui comptabilise le nombre de bière que boivent les impétrants¹⁸. Il peut également y avoir une *scriba* ou un *scribum* qui note tout ce qui se passe durant la corona ou encore le *bouffon* qui peut prendre la parole à tout moment pour faire une blague et animer l'assemblée, il sera à chaque fois récompensé d'un à-fond. Le parrain ou la marraine sert à guider l'impétrant durant son apprentissage avant la corona et une fois le soir fatidique arrivé, il/elle s'assure que tout va bien pour l'impétrant (d'un point de vue alcoolémie, stress, fatigue, ...). La plupart des corona se déroulent donc en huis-clos, éclairés simplement à la bougie¹⁹ et fonctionnent sous un système de règles et d'obligations afin qu'il n'y ait pas de débordement et que tout le monde puisse s'amuser dans un respect le plus totale. Il y a plusieurs formes de soirée regroupant des calottés avec plus ou moins le même déroulement, la corona (le passage de calotte), la bibitive (essentiellement pour chanter et boire) et le cantus (pour chanter et un peu boire).

¹⁶ Les associations faisant passer les calottes sont les cercles, les régionales et même les ordres. Il se peut aussi que d'anciens grands-maîtres se réunissent et calotte une personne. Ce camarade portera donc une calotte libre liée à une ville, un ordre ou même à un cercle (mais pas de manière directe).

¹⁷ Même s'il y a toujours des excès de la part de certaines personnes.

¹⁸ L'impétrant est la personne qui désire avoir une calotte.

¹⁹ Mais dans certaines associations, la corona se passe à la lumière artificielle, ce qui supprime un certain ton cérémonial.



D'un point de vue pratique, la salle est organisée de la manière suivante : des tables sont placées en U, avec le *praesidium* à sa base. Les impétrants sont placés au milieu ou dans la partie ouverte du U. Des personnes sont désignées pour faire le service, on les appelle les *pompistadors* et ce sont la plupart du temps les plus jeunes calottés. Quelques fois d'autres postes non-officiels sont ajoutés, comme la *pute* et le *bouffon* vu plus haut et la *cible*, qui boit lorsque quelqu'un boit et qui se fait *afonner* ²⁰ par tout le monde.

L'origine proprement dite du déroulement de la corona provient de la nuit des temps où des personnes se réunissaient autour de tables en U et buvaient, chantaient et faisaient la fête ensemble, présidé par le plus haut représentant. Mais les règles et les habitudes que nous avons proviennent principalement du folklore Allemand et de leurs confréries.

L'impétrant doit être prêt à réaliser plusieurs étapes lors de la corona pour prouver qu'il peut être calotté. Il y a les chants (sacrés, régionaux, de cercle et du bitu), connaissance des règles et des formules latines avec lesquelles nous nous exprimons en corona, composer des guindailles²¹ (à la fois de présentation, mais également pour divertir l'assemblée), connaissances sur la calotte (son histoire, la signification des insignes, pouvoir la lire sans erreur) et sa motivation²² qu'il présente devant l'assemblée.

²⁰ Le terme à-fond ou afond, désigne le fait de vider son verre d'une traite sans rien y laisser et sans en renverser. Le verbe est *afonner* ou *à-fonner*.

²¹ Dans une corona, la guindaille peut être une création artistique pour amuser les camarades. Ca peut être une parodie de chant, un poème, un texte humoristique, un jeu ou même un sketch.

²² Les motivations, bien que se basant des piliers de la calotte (folklore, tradition, respect, tolérance, camaraderie et bien sur catholicisme), doivent rester **personnelles**. Trop souvent les parrains/marraines confondent guider vers le bon chemin et donner les réponses tuyaux/bateaux.

Ce que les impétrants doivent connaître :

Il existe dans les statuts de l'OSC ce que l'on nomme le *minimum minimorum*, c'est-à-dire lce que l'impétrant au minimum pour pouvoir porter une calotte.

Par décision des Directoire et Conseil de la Calotte, l'Ordre Souverain de la Calotte prône le présent «Minimum minimorum» quant aux connaissances que l'on est en droit d'attendre d'un impétrant souhaitant porter une calotte et de ce fait devenir un calottin respectable et respectueux de nos principes et traditions. Ce document n'a aucunement la prétention de faire force de loi. Il s'agit d'une ligne directrice issue de mûres réflexions et moult débats. Il a été élaboré dans le souci de perpétuer cet esprit, propre à la calotte, qui nous est si précieux. Ce « Minimum minimorum » reprend donc ce qui semble être, à la base, tout à fait indispensable comme connaissances pour tout calottin ou futur calottin.

Des chants corporatifs.

En dehors des chants facultaires, de cercles, de régionales ou d'ordres auxquels l'impétrant appartiendrait, la connaissance du Gaudeamus (au moins les couplets 1-2-5-7), de la Brabançonne et du chant « Les Calottins de l'Université » est un minimum.

De la Calotte.

Savoir « lire » une calotte est essentiel. Toutes les particularités propres au site d'appartenance devront être maîtrisées. La connaissance des particularités des autres sites seront un avantage indéniable. La connaissance de l'existence des autres sites belges où la calotte se porte est également importante. Celle-ci se traduira notamment par la reconnaissance des différents « fonds » de calotte ainsi que les villes d'où ils émanent.

Des formules.

La connaissance des règles de bases et des principales formules en usage dans les « Corona » paraît tout à fait essentielle.

De l'O.S.C.

La connaissance de l'existence de l'Ordre Souverain de la Calotte, de ce qu'il représente et de ses généralités telles que sa date de fondation et ses couleurs.

Autres.

En dehors de ces connaissances, il paraît également important que l'impétrant puisse exposer ses motivations vis-à-vis de la calotte et soit apte à présenter une guindaille.

A titre d'exemple, voici ce que les impétrants du Cercle de Psycho UCL doivent connaître et préparer pour leur passage de calotte.

- Connaître les chants sacrés par cœur : Gaudeamus, Psycho, Chant des calottins, Brabançonne et chant des Wallons
- Connaître l'Ave confrater (pouvoir répondre lorsque l'on est cité).
- Connaître les chants de régionale²³ (certains au complet et d'autres seulement une partie²⁴) : L'Athoise, La Binchoise (1er couplet), La BW (1er et dernier couplet), La Bruxelloise, La Carolo (1er et dernier couplet), La Centrale, La Chimacienne (1er et dernier couplet), La Continentale Banane Radieuse, La Liégeoise (les 2 premiers couplets), La Lux (dernier couplet), La Montoise (1er et dernier couplet), La Mouscronnoise, La Namuroise (1er couplet), La Tournaisienne (1er couplet), la Marseillaise (1er et dernier couplet), L'hymne National Vénézuélien (1er couplet), L'hymne National Anglais (1er et 4ème couplet).
- Connaître en entier le chant de sa régionale.
- Connaître les formules latines et les règles de corona.
- Préparer une guindaille de présentation sur son/ses co-impétrant(s) ou sur soi-même et deux guindailles communes. Connaître trois chants du bitu chacun et un en commun avec son/ses co-impétrant(s).
- Savoir lire une calotte et connaître son historique.
- Ecrire une lettre de motivation et surtout pouvoir argumenter oralement

Les chants sacrés :

Comme expliqué plus haut, tout calotté doit connaître certains chants sacrés et doit pouvoir le chanter seul. La plupart réunissent des guindailleurs d'horizon différents, mais avec la même optique de la fête ou de l'amitié.

Le Gaudeamus :

En 1717, un certain Johann Christian Grünhaus compose une mélodie en latin qui s'intitule « Frère, laisse-nous être gai ». En 1781, le théologien Christian Wilhem Kindleben de Halle reprit le texte de base et recomposa une nouvelle mélodie, ainsi que de nouvelles paroles. Ce chant aurait pour objectif de réunir la pensée des étudiants joyeux dans une langue connue de tous. C'est pourquoi, à présent, tous les porteurs de couvre-chef ou possédant un folklore

²³ Au Psycho, les personnes se présentent non pas par leur Cercle d'appartenance comme dans les autres Cercles, mais par leur régionale. Le but premier de cela est qu'en tant que Cercle, on puisse également connaître les chants des régionales. Ces dernières années, des exceptions ont été faites et trois chants ont été ajoutés par rapport à des nouveaux calottés français, vénézuélien et anglais. Ils se présentent par leur hymne et non par une régionale Belge. Ce sont des exceptions car ce sont des étudiants étrangers qui n'habitent pas en Belgique et donc n'ont pas de région d'appartenance.

²⁴ Lorsque ce ne sont que des parties, je l'ai indiqué entre parenthèses.

estudiantin, connaissent²⁵ ce chant et l'entonnent avec joie lorsqu'ils rencontrent des guindailleurs d'un autre pays. Voici la chanson et sa traduction :

<p>Gaudeamus igitur, iuvenes dum sumus Post iucundam iuventutem Post molestam senecutem Nos habebit humus</p> <p>Ubi sunt qui ante nos, in mundo fuere Vadite ad superos Transite ad inferos Ubi iam fuere</p> <p>Vita nostra brevis est brevi finietur Venit mors velociter Rapit nos atrociter Nemini parcetur</p> <p>Vivat Academia, vivant Professores Vivat membrum quodlibet vivent membra quaelibet Semper sint in flore</p> <p>Vivant omnes virgines, faciles, formosae Vivant et mulieres Tenerae, amabiles Bonae, laboriosae !</p> <p>Vivat et respublica et qui illam regit Vivat nostra civitas Maecenatum caritas Quae nos hic protegit</p> <p>Pereat tristitia, pereant osores Pereat diabolus Patrie maledictus Atque irrisores !</p>	<p>Réjouissons-nous tant que nous sommes jeunes Après une jeunesse agréable Après une vieillesse pénible La terre nous aura</p> <p>Où sont ceux qui furent sur terre avant nous Ils ont été vers les cieux Ils sont passés dans les enfers Où ils ont déjà été</p> <p>Notre vie est brève, elle finira bientôt La mort viendra rapidement Nous arrache atrocement En n'épargnant personne</p> <p>Vive l'école, vivent les professeurs Que chaque membre vive Que tous les membres vivent Qu'ils soient toujours florissants !</p> <p>Que vivent toutes les vierges, faciles, belles Vivent les femmes Tendres, aimables Bonnes, travailleuses !</p> <p>Vive l'Etat et celui qui le dirige Vive notre cité Et la générosité des mécènes Qui nous protège ici</p> <p>Que s'en aillent la tristesse, les ennuis Que s'en aille le diable Maudit par la patrie Et des autres</p>
---	---

²⁵ Ou plutôt, devraient connaître...

La Brabançonne :

En 1860, un certain Charles Rogier écrivit les paroles de la Brabançonne que l'on entonne à présent. Mais, trente ans plus tôt, c'est sur un texte de l'acteur français Jenneval que François Van Campenhout composa la mélodie qui est à présent connue de tous les Belges, sauf d'Yves Leterme. Il y eut donc plusieurs versions de notre Brabançonne, celle que les calottés doivent connaître est la suivante²⁶ :

Ô Belgique, ô mère chérie,
 À toi nos cœurs, à toi nos bras,
 À toi notre sang, ô mère²⁷ Patrie !
 Nous le jurons tous, tu vivras !
 Tu vivras toujours grande et belle
 Et ton invincible unité
 Aura pour devise immortelle :
 Le Roi, la Loi, la Liberté !
 Aura pour devise immortelle :
 Le Roi, la Loi, la Liberté !
 Le Roi, la Loi, la Liberté !
 Le Roi, la Loi, la Liberté !

Cri²⁸ : A la patrie ! Au Roi ! Vive le Roi !

Le chant du Psycho :

La date de création du chant du Psycho n'est pas connue malheureusement. Les archives pouvant le préciser ayant disparues. Malgré tout, nous connaissons trois versions du chant du Psycho depuis sa création. L'évolution des chants a fait que l'air original n'est plus trop respecté et certains mots sont repris en écho (comme *serment*, *évident* et *trembler*²⁹). Cela fait partie du folklore qui se modifie avec le temps et prend de nouvelle tournure sans s'éloigner de ses origines.

- Le chant du Psycho avant 1994 (sur l'air du *plaisir des dieux*)

Réveillons-nous, amis levons nos verres,
 Nous les Psychos, rassemblons-nous encore,
 Préparons-nous, voici venir notre ère,
 Amis Psychos, chantons d'autant plus fort.

²⁶ A ne pas confondre avec la Brabançonne que les scouts entonnent et dont on ne sait où...

²⁷ Le « ô mère » dépend de la version du chant, il peut être remplacé par un simple « ô » prolongé.

²⁸ A la fin du chant, le cantor ou celui qui a lancé la Brabançonne, lance ces cris et l'assemblée répond en cœur. La plupart des chants sacrés (cercles ou régionales) possèdent des cris que l'on reprend à chaque fois tous ensemble.

²⁹ Il semblerait que ce soient les bleus Psycho durant le baptême de 2005 qui, fiers de leur Cercle, ajoutèrent les reprises en échos.

Depuis toujours, nous ne savons que faire,
 Pour dissiper la brume de nos esprits,
 Boire nuit et jour n'est pas une mince affaire,
 Bien que chanter nous suffit pour la vie.

Refrain : A nos seigneurs que l'on craignait naguère,
 Préparons-nous tous à prêter serment,
 Envers nos sires : chanson, désir et bière,
 Engageons-nous à être déférents.

Depuis l'aurore, un seul désir nous guide,
 Voir que demain sera le même aussi,
 Mais il faudra pour combler notre vide
 Que nous buvions jusqu'à vaincre l'ennui.

Si nous vantons nos faits avec tapage,
 C'est qu'on est fières, cela est évident,
 Nous ne cherchons qu'à suivre le sillage,
 Que nous ont vaillamment tracé nos grands.

Refrain : Tous à genoux, en signe d'allégeance,
 A nos trois rois qui nous font tous trembler,
 Buvons un coup, remplissons-nous la panse,
 Il ne faut surtout pas nous parjurer.

Refrain : A nos seigneurs que l'on craignait naguère,
 Préparons-nous tous à prêter serment,
 Envers nos sires : chanson, désir et bière,
 Engageons-nous à être déférents. (bis)

Cri :

A la chanson,	BUVONS
Au désir,	BUVONS
A la bière,	BUVONS
Aux Psychos,	BUVONS !

- **Le chant du Psycho de 1994 à fin années 90.**

Psychos, Psychos, Psychos,
 C'est nous les Psychos, Psychos, Psychos,
 Boire et chanter
 C'est ce qui nous plaît, hé, hé,
 Toujours à la tâche,
 Prêts à l'affonnage,
 Nous les Psychos, on est bargeot !

C'est tard le soir,

Derrière le bar,
 Que se révoltent les problèmes ,é, èmes,
 A coup de chopes,
 Et de chansons,
 Au cercle Psycho,
 On est des Pros !

Cri : Psychos, Psychos, Psychos,
 Boire j'adore !!!
 Psychos, Psychos, Psychos,
 Tous pleins morts !!!
 Psychos, Psychos, Psychos, ... A Fond Nom de Dieu !!!

- **Le chant du Psycho depuis fin années 90 (sur l'air du *plaisir des dieux*)³⁰**

Réveillons-nous, amis levons nos verres,
 Nous les Psychos, rassemblons-nous encore,
 Préparons-nous, voici venir notre ère,
 Amis Psychos, chantons d'autant plus fort.

Refrain : A nos seigneurs que l'on craignait naguère,
 Préparons-nous tous à prêter serment,
 Envers nos sires : chanson, désir et bière,
 Engageons-nous à être déférents.

Si nous vantons nos faits avec tapage,
 C'est qu'on est fières, cela est évident,
 Nous ne cherchons qu'à suivre le sillage,
 Que nous ont vaillamment tracé nos grands.

Refrain : Tous à genoux, en signe d'allégeance,
 A nos trois rois qui nous font tous trembler,
 Buvons un coup, remplissons-nous la panse,
 Il ne faut surtout pas nous parjurer.

Cri :
 A la chanson, BUVONS
 Au désir, BUVONS
 A la bière, BUVONS
 Aux Psychos, BUVONS !

³⁰ C'est bien entendu ce chant là que l'on doit connaître et que nous entonnons lorsque nous représentons notre Cercle Psycho.

Le chant des Calotins :

En 1880, le premier regroupement d'étudiants catholiques de Belgique fut créé à Gent. Il s'appelait : L'Association Royale Générale des Etudiants Catholiques (Koninklijke Algemene Katholieke Studenten Vereniging Gent). Le 18 mars 1880, leur première réunion eut lieu avec trente-deux étudiants motivés et par après, ils composèrent le chant des Calotins. Celui-ci fut entonné pour la toute première fois le 21 octobre 1880.

Ce chant fut désigné chant officiel de l'Ordre Souverain de la Calotte en 1991-92. Le premier chant de l'OSC fut « En avant camarades ! », mais totalement désuet à ce jour.

Il est à noter que le chant des Calotins s'écrit bien avec un seul T, car à l'époque de sa création, il ne désignait pas les calottés, mais bien le terme employé par les libéraux pour désigner les catholiques.

Aux jours de fièvre et d'émeute et d'orage,
Quand les meneurs font marcher les pantins,
Des cris de guerre éclatent avec rage
Bas la calotte et mort aux calotins !
Or nous avons ramassé dans la boue
Ce sobriquet par la haine inventée,
Dont on voudrait nous flageller la joue,
Nous calotins de l'université (bis)

Et nous irons puisqu'on nous y convie,
Dans le champ clos et nous y resterons,
Toujours luttant, s'il le faut pour la vie,
Jusqu'au dernier où nous triompherons.
Appel est fait à toute âme vaillante,
L'heure est propice au courage indompté,
Nous descendrons dans l'arène sanglante,
Nous calotins de l'université (bis)

Nous volerons sans trêve ni relâche,
Tête baissée à tous les bons combats,
Et dans nos rangs nul ne sera ni lâche,
Ni renégat, ni Pierre, ni Judas !
Et qu'à nous voir tous au fort de la mêlée,
Toujours debout on dise avec fierté
Elle est là-bas, la phalange indomptée,
Des calotins de l'université !" (bis)

Viendra le jour et l'aurore en est faite,
Où du combat nous sortirons vainqueur,
En attendant, jamais une défaite,
Nous le jurons, n'amollira nos cœurs.
Ne connaissant ni peur ni défaillance,
Tout comme Dieu garde l'éternité,
Ils ont pour eux l'éternelle espérance,
Les calotins de l'université! (bis)

Ave Confrater :

C'est un chant ou plutôt de courtes phrases qui se prononçaient à la base lors d'un passage de poste, de fonctions d'une personne à une autre.

A présent, il permet lors d'une corona de citer le statut de toutes les personnes présentes et de les saluer à tour de rôle. Cela se chante debout et décalotté et lorsque l'on a été cité, on peut s'asseoir et se recouvrir.

Le grand-maître : Ave confratres !

Tous : Ave Confrater

Le grand-maître : Ik drink liever bier dan water ! (*Je bois plus volontiers de la bière que de l'eau*).

Tous : Drink dan op het kommando van...een, twee, drie, vier, vijf, zes, zeeeeeven ! (*Bois le au commandement de...un, deux, trois, quatre, cinq, six, seeeept*)

Le grand-maître : Er is geen bier in mijn glas gebleven (*il ne reste plus de bière dans mon verre*)

Tous : Ave confrater !

Par après, le grand-maître cite chaque membres de l'assemblée par son statut. Par exemple, censor (*le censeur*), cantor primus (*le premier cantor*), bachalari (les étudiants étant calottés du cercle ou de la régionale de la corona en cours), veterani (les anciens étudiants), hospites nostri (les invités), impetrantes (les impétrants), ...

Le chant des Wallons

Ce chant s'intitule normalement « le chant des étudiants Wallons », car l'appellation « chant des Wallons » est représentative de la Wallonie et n'a rien avoir avec ce chant-ci qui est un chant symbolisant la guindaille et la vie étudiante.

Ce chant a été créé en 1902 lors d'une Revue étudiante. Il a été conservé et est chanté partout en Belgique du côté francophone. Il est le chant officiel de la fédération des régionales Wallonnes de Louvain-la-Neuve.

Que jusque tout au bord
L'on remplisse nos verres,
Qu'on les remplisse encore
De la même manière,
Car nous somm's les plus forts
Buveurs de blonde bière,

Refrain

Car nous restons
De gais Wallons,
Dignes de nos aïeux, nom de Dieu
Car nous sommes comme eux, nom de Dieu
Disciples de Bacchus

Et du roi Gambrinus

Nous ne craignons pas ceux
Qui dans la nuit nous guettent:
Les Flamands et les gueux
A la taille d'athlètes,
Ni même que les cieux
Nous tombent sur la tête,

Nous assistons aux cours
Parfois avec courage,
Nous bloquons certains jours
Sans trop de surmenage,
Mais nous buvons toujours
Avec la même rage,

Quand nous fermerons l'œil
Au soir de la bataille
Pour fêter notre deuil
Qu'on fasse une guindaille
Et pour notre cercueil
Qu'on prenne une futaille,

Et quand nous paraîtrons
Devant le grand Saint Pierre
Sans crain' nous lui dirons:
"Autrefois sur la terre,
Grand saint, nous n'aimions
Que les femm's et la bière!"

*Et quand nous serons pleins
Nous irons jusqu'en Flandre
Armés de gros gourdins
Pour faire un bel esclandre
Et montrer aux Flamins
Comment c'qu'on sait les prendre*

Cris :
Les Wallons...Toudi
Les Flamins...Jamais !

Remarque : Le dernier couplet est obsolète et ne se chante pas à tous les coups. La calotte prônant le respect et la tolérance, il serait ridicule de continuer à brailler une guerre qui ne nous réussit pas. C'est pourquoi, lorsque nous entonnons celui-ci, le cantor déclare avant quelque chose comme : « Pour le folklore ! » ou autre cri remettant les pendules folkloriques à l'heure.

Le code de la Calotte

Les règles concernant la calotte sont apparues en même temps que la création des règles de corona, même si certaines traditions sont nées en même temps que le couvre-chef. La plupart des informations dans ce code sont normalement transmises oralement et n'ont rien d'officiel, mais par le risque des mauvaises interprétations, des variations et pour être sûr d'avoir une référence écrite, je vous énumère ici les règles à *suivre* en tant que calottin.

1. La calotte ne peut être portée que si elle a été dépucelée³¹ lors d'une corona présidée par le grand-maître de l'année.
2. La calotte doit être portée lors d'une cérémonie de rentrée académique, d'une soirée, d'une corona, d'une bibitive ou d'un cantus et dans le cadre des activités d'un cercle, d'une régionale ou d'un ordre.
3. Rien ne peut pendre à la calotte (excepté un vlek³²). Il est toutefois accepté de porter une jugulaire (en corde ou en chaînette³³, si celle-ci n'est pas trop épaisse) afin de bien maintenir la calotte sur la tête.
4. Chaque calotte est unique et représentative de son propriétaire. On ne prête pas sa calotte.
5. La calotte néo-louvaniste n'a pas de lien avec le baptême. Il n'y a aucune obligation d'être baptisé pour pouvoir être calotté.
6. Malgré son origine et appartenance à la religion catholique, la calotte n'est plus un symbole partisan religieux, ni politique.
7. La calotte se porte sur la tête³⁴ avec le croisillons devant et au centre du front.
8. Lorsque le calottin perd sa calotte sans *jamais* la retrouver, il devra repasser une corona.

³¹ Le dépucelage est un trou à l'intérieur de la calotte fait la plupart du temps par une cigarette. A Gand, le dépucelage se fait avec une bougie qui transperce totalement le calot.

³² Un vlek est une médaille décernée symbolisant une amitié à une association, un remerciement ou encore pour désigner un grade dans cette même association. On constate plus fréquemment les vleks de statut sur la calotte et les vleks de récompense accrochés au niveau du cœur sur la toge, si le calottin en possède une.

³³ Laissons les chaînes d'ancre ou les câbles de remorquage aux pennés.

³⁴ Cela peut paraître ridicule d'indiquer que la calotte se porte sur la tête, mais une mode s'est créée aux alentours des années 2000 où les calottés ne portent pas leur couvre-chef sur la tête, mais suspendue au cou et effleurant continuellement leurs parties génitales. J'ignore totalement les raisons de cette mode, mais c'est une situation à blâmer par un petit à-fond. Attention tout de même qu'une calotte portée autour du cou peut également signifier que le calottin est en deuil.

9. Lorsqu'un calottin retrouve une calotte perdue ou oubliée, il peut la faire racheter le nombre de bières qu'il veut³⁵. C'est la personne ayant retrouvé la calotte qui paie les bières consommées par l'autre, même si certaines régionales ou cercles préfèrent que ce soit la victime qui paie.
10. Toute calotte déposée à l'envers sur une table doit être remplie du maximum de bières qu'elle peut contenir et celles-ci devront être bues par le propriétaire.
11. Le calottin doit se découvrir :
 - pour marquer le deuil (elle est alors portée autour du cou)
 - quand il est dans un lieu sacré
 - quand il prend la parole en corona
 - entonne un chant sacré³⁶
 - quand il effectue un à-fond
 - quand il est en présence du Roi
 - quand par respect, soutien et amitié il entend un hymne national, un chant de cercle, de régionale, d'ordre,...
12. Le calottin peut placer sa calotte à l'envers sur sa tête ou simplement se recouvrir lorsqu'il est en désaccord avec un chant³⁷. (Par exemple, le dernier couplet du chant des Wallons).
13. Rien ne peut être mis sur le dessus de la calotte, sauf les lettres représentant un ordre et le *centre*³⁸ de celui-ci.

³⁵ Les rachats se font selon différentes façons. On peut premièrement faire une collecte parmi toutes les personnes présentes et faire boire le nombre de bières que l'argent permette. Ou faire boire le nombre de bières par insignes présents sur la calotte. Cette dernière façon peut être modifiée en donnant un certain nombre de verres selon l'insignes (par exemple : 5 bières par étoile), c'est selon l'inspiration et le portefeuille du camarade.

³⁶ Sauf pour certains chants qui se chantent couvert, comme par exemple le lo Vivat dans certaines associations.

³⁷ En corona, le camarade peut également rester assis pour montrer son désaccord par rapport à un chant. Mais il faudra en assumer les conséquences et la pinaille en découlant.

³⁸ Un centre est un pin's ou un insigne représentant le symbole d'un ordre et son appellation est centre car il se place au milieu de la croix bulgare, au centre du calot.

Les règles et formules de Corona

Les règles :

Pour pouvoir maintenir une bonne ambiance et une sorte d'ordre, des règles ont été instaurées en même temps que le déroulement de la corona. De nouveau, c'est basé d'une transmission orale, mais je place ici quelques règles de bases pour pouvoir suivre la cérémonie. Ces usages sont à considérer pour la corona, mais ils s'appliquent également pour les cantus et les bibitives.

- Le grand-maître a toujours raison. Ainsi, il prend toutes les décisions et il peut s'aider d'un vote général afin de guider son jugement.
- La corona doit se passer dans un lieu en huis-clos éclairé à la bougie³⁹. La lumière artificielle n'est pas permise, ainsi que tout appareil électrique ou électronique (GSM, ordinateur, ...). Malgré tout, des exceptions sont acceptées, par exemple une petite lampe de poche pour s'aider dans la lecture d'une guindaille.
- Dans la plupart des corona, lors d'une présentation, un camarade se lève et se découvre. Il doit parler à la troisième personne du singulier⁴⁰.
- Les impétrants sont installés à l'ouverture du U que forme la corona. Ils doivent être plus bas que l'assemblée des camarades jusqu'à ce qu'il soit calotté.
- Il est interdit de se promener dans la corona sans autorisation et il faut déposer sa calotte sur un verre de bière plein, le croisillon orienté vers le drapeau de la Belgique ou le praesidium à défaut d'étendard.
- Il est interdit de manger en corona.
- Les seuls boissons possibles en corona sont : la bière simple⁴¹ (sans ajout de coca ou autre) ou l'eau. Mais il est possible de faire des corona au vin, sous indication préalable. Un camarade n'apporte pas ses propres boissons sans un accord du grand-maître.
- Il est interdit d'avoir un quelconque acte sexuel en corona. Cela commence au rapport buccal.
- On applaudit en frappant sur la table. On ne tape pas dans les mains.
- On ne boit pas tout seul, sauf en pénitence. On peut donc inviter une personne à boire avec soi en frottant légèrement sa calotte en direction d'un camarade choisi. Ou en prononçant « Ad sympathiam » (= *par sympathie*).

³⁹ Lors des corona de Namur, la séance sera éclairée aux lampes normales et non à la bougie. Il est à remarquer que l'ambiance perd de son charme, mais ce n'est que mon humble avis.

⁴⁰ Bien entendu, lorsque le camarade n'utilise pas la troisième personne du singulier, il boit en conséquence pour ses « je ».

⁴¹ Ca ne peut pas boire de bières spéciales ou agrémentées de saveurs quelconques.

Formules latines :

Certaines paroles sont prononcées en latin. Cela donne un aspect cérémonial à la corona. Les camarades sont donc obligés d'utiliser les formules suivantes pour certaines demandes et pour respecter le déroulement de la séance :

- **Peto verbum ?** (= *Puis-je parler ?*) - Pour demander la parole.
- **Habes/Non habes** (= *tu l'as/tu ne l'as pas*) – Seul le grand maître peut répondre afin d'octroyer la parole ou une permission à un camarade.
- **Ergo habeo** (= *j'ai la parole*) – Une fois que le grand-maître a permis au camarade de parler, celui-ci l'indique en prononçant cette formule.
- **Dixi** (= *j'ai dit*) – Après avoir parlé, le camarade fini sa prise de parole par ce mot.
- **Silentium** (= *silence*) – Il convient de se taire lorsque le grand-maître ou le censeur demande le silence. S'il veut un silence complet, il ajoutera **triplex**.
- **Rogo plenam impotentiam** (= *je demande une pleine impotence*) – Lorsqu'un camarade ne peut/veut pas boire, il peut demander à avoir une impotence complète et il boira uniquement à l'eau.
- **Rogo minorem impotentiam** (= *je demande une impotence mineure*) – Lorsqu'un camarade veut minimiser son débit de boisson et ainsi boire très peu de bières.
- **Opto ut tempus pissandi personalis** (= *je souhaite un temps de pause personnel pour pisser*) – Le camarade demande cette formule au grand-maître lorsqu'il veut uriner. Le camarade peut dire **dualis**, **trialis** ou encore **generalis** selon le nombre de personne qui veulent aller se soulager.
- **Opto ut tempus generalis multiseculare traditionem pissandi uel rotandi sit** (= *je souhaite un temps de pause traditionnel et multiséculaire pour pisser et roter*) – Le grand-maître prononce cette formule pour déclarer un *tempus*, une pause où tout le monde est invité à sortir de la corona durant plusieurs minutes. Les camarades répondent tous **Optamus** (= *nous le souhaitons*).
- **Decet me castigare propter moram** (= *il convient de me punir en rapport au retard*) – Lorsqu'un camarade arrive en retard à une corona, il s'avance devant le grand-maître et prononce la formule de retard, ainsi que son motif. Il est coutume dans la plupart des cercles et régionales de faire une petite caucasienne pour se faire pardonner. Ou si le grand-maître et l'assemblée en jugent nécessaire, le retardataire fera un « tchou-tchou »⁴².
- **Paenitet me pecasse sive pecavisse**⁴³ (= *que je sois puni de mon pêché si j'ai pêché*) – Lorsque le grand-maître donne une pénitence à un camarade, ce dernier devra prononcer la formule d'usage avant de boire sa/ses pénitence(s).
- **Gaudeo quod non pecavi et illud poculum merui** (= *je me réjouis de ne pas avoir pêché et cela mérite une chope*) – Lorsque le grand-maître déclare qu'un

⁴² Le retardataire passera devant chaque camarade de la corona et fera un à-fond avec lui. Le tchou-tchou permet de rattraper le retard éthylique sur les autres. Malgré tout, bien souvent, lorsque le tchou-tchou est fait en entier, le camarade va s'asseoir et n'est plus apte à participer avant un bon moment.

⁴³ Pour les puristes, le V se prononce U en latin.

camarade mérite une récompense, ce dernier devra prononcer la formule d'usage avant de boire sa/ses récompense(s).

- **Rogo corona exire** (= *je demande à sortir de la corona*) – Lorsqu'un camarade veut partir, il prononce cette formule au grand-maître et s'il est encore apte, il fait un à-fond d'au revoir.

Lecture de calotte

Une des choses les plus importantes en tant que calottin est de savoir lire une calotte ou du moins pouvoir expliquer la sienne. Car la guindaille est un partage et vous serez (normalement) amener à rencontrer d'autres folklores et à décrire le vôtre. Je place ici la majorité des choses que nous pourrions savoir sur les différentes calottes connues.

1. Le calot

- **Les trois calots** : Nous retrouvons trois calots⁴⁴ différents. A l'origine, il n'y avait qu'une seule couleur (lie de vin) et par après, Gand et Liège ont voulu se différencier.



Voici une photo célèbre qui présente les trois calots différents, ainsi que trois Bitus Magnifique aux couleurs des trois calottes⁴⁵.

- **Lie de vin (bordeaux)** : A Bruxelles, Louvain, Louvain-la-Neuve, Namur et Mons. Comme pour beaucoup de choses concernant les significations d'origines de différents éléments folkloriques de la calotte, nous ne sommes pas sûrs à cent pourcent de la symbolique de la couleur lie de vin. Trop souvent, certaines personnes associent cette couleur à la couleur des études de droit car Edmond Carton de Wiart était en droit. Cette idée est à retirer au plus vite car premièrement, il n'était pas seul à instaurer la calotte. Deuxièmement, à cette époque là, il était en philosophie avant de changer d'études. Et troisièmement, les

⁴⁴ Le dessus de la calotte.

⁴⁵ Chaque année, nous reproduisons cette photo dès que les trois calottes sont réunies, mais malheureusement, ça reste rare.

facultés n'avaient pas encore de couleurs. On associe également la couleur lie de vin selon celle de l'archevêché de Maline, cette explication-ci est également fausse car les archevêchés n'ont pas de couleurs, seuls les évêques ont des blasons. Le plus plausible⁴⁶ reste le fait que ce fut la couleur d'origine lorsque les étudiants de la SGBEC instaurèrent la calotte sur base du colback des zouaves pontificaux. Ceux-ci étaient rouge sur le dessus, entre autre pour ne pas discerner le sang sur la tête lors des batailles.

- **Emeraude (vert)** : Liège. La légende raconte qu'en 1860, Léopold 1^{er} offre un drapeau couleur vert bouteille aux étudiants principautaires. Non, il offrira des médailles aux plus hauts représentants des regroupements étudiants et ces derniers brandiront eux-mêmes un drapeau vert. Cette couleur devint la couleur des étudiants Liégeois. Plusieurs fois, cette couleur est tombée en désuétude, comme par exemple en mai 1968, mais est revenue. L'Union Royale des Etudiants Catholiques de Liège est fondée en 1873, mais c'est en 1988 que sera fondé le Cercle de l'Emeraude qui décerne les calottes Liégeoises. Il est à noter que la calotte est exclusivement masculine⁴⁷.
- **Blanc** : A Gand. La calotte gantoise, détenue par la Générale des Etudiants Catholique de Gand, a été adaptée aux couleurs de la ville qui sont le blanc et le noir (couronne noire et calot blanc). La Gé Catholique a été fondée le 18 mars 1880 par, semble-t-il, quatre étudiants⁴⁸. Cette dernière fonctionne comme un ordre représentant de la ville. Les impétrants le sont pendant un an et ils reçoivent leur calotte, ainsi qu'une toge en fin d'année. Comme dit plus haut, une particularité frappante concernant le dépucelage de la calotte Gantoise, c'est qu'il se fait avec une bougie qui transperce totalement le calot. Il est rare de croiser des calottés Gantois, mais s'il est un événement guindaillesque à ne pas manquer, c'est la revue de la Gé Gantoise. Comme l'émeraude, ils sont exclusivement masculins.
- **Le crescat** : Ou la croix bulgare ou encore le nœud hongrois. De nouveau, celui-ci était déjà sur le colback des zouaves pontificaux et a été repris pour la calotte. A la base, le nœud hongrois représentait les statuts. La forme et la couleur indiquait le grade du propriétaire du couvre-chef. On peut retrouver cela aussi sur le képi des légionnaires ou encore les shakos des hussards de la garde⁴⁹. On associe rapidement le terme croix bulgare en lien avec la papauté, l'origine de cette appellation est floue, mais il va de soi que le symbole religieux est bien présent. Beaucoup de personnes donnent d'autres termes à ce

⁴⁶ Trop souvent avec la calotte, que ce soit pour les couleurs ou pour les insignes, on cherche des significations tirées par les cheveux. Il faut bien se rendre compte que c'est quelques fois un hasard ou une simple évolution d'un folklore qui ont apporté ces symboles.

⁴⁷ Mais, il semblerait que cela change depuis peu.

⁴⁸ Jules Van Zele, Auguste Versiggel, Désiré Hecq et Xavier Rigot

⁴⁹ C'était un hussard de la garde, qui revenait de garnison...

nœud, lac d'amour carré, infinis entremêlés, quatre points cardinaux, mais sans réel sérieux.

Les camarades utilisent également ces quatre nœuds pour symboliser leurs piliers en tant que calottin. Ces piliers sont au nombre de six, mais peuvent se regrouper de la sorte : folklore/tradition, tolérance/respect, camaraderie et catholicisme. Il est à noter que les valeurs de base de la calotte se retrouvent plutôt dans le patriotisme/royalisme, le catholicisme et la camaraderie. Les « nouveaux » piliers sont dus à une évolution. Par exemple, tolérance et respect sont présents en réponse à la penne moins tolérante envers notre couvre-chef⁵⁰ et le folklore et la tradition ont leur part primordiale dans la perpétuation de la calotte.

Actuellement, trop souvent les impétrants inventent de nouveaux piliers qui s'éloignent de ce que représente le folklore calottin. Bien entendu, tout le monde est libre de faire évoluer la calotte à sa façon, mais il faut suivre les mêmes rails et ne pas trop s'éloigner.

2. La couronne

Le pourtour de la calotte, tout comme le colback des zouaves, était à l'origine en astrakan⁵¹. C'est une peau d'agneau karakul (noir) mort-né, ou tué jeune ou même à l'état de fœtus, c'est ce qui rend ce bouclage si particulier. Mais, rassurons-nous, à présent, les calottes sont faites en synthétiques.



Banane radieuse⁵² : Une variante concernant la couronne est la banane radieuse. L'astrakan est remplacé par une peau de léopard. Les porteurs de cette calotte ont vécu cinq ans ou sont nés en Afrique. La particularité de leur corona est que les impétrants mélangent du *Pisang* avec leur bière. Et les camarades peuvent exceptionnellement

⁵⁰ Cela dépend des périodes. Dans les années 80, de fortes amitiés existaient entre les calottins et les pennés. Ces guerres folkloriques évoluent selon l'époque.

⁵¹ Ce qui a donné le nom du journal de l'OSC, créé par Bacchus lorsqu'il y était secrétaire en 1997.

⁵² En 2010, l'Ordre très Rigide de la Banane Radieuse est relancé par de jeunes calottés. Avec une création de codex et d'un réel comité actif.

manger des cacahouètes et des bananes durant la corona. L'explication de sa création est assez floue et aucun porteur de banane radieuse n'a pu m'aiguiller. Malgré tout, lors d'une conférence sur la calotte donnée en 2007, la légende racontait qu'un étudiant louvaniste aurait perdu sa calotte dans les années quatre-vingt et qu'il aurait voulu être original en remplaçant l'astrakan par une peau de léopard. Et il en donna comme signification qu'il avait vécu en Afrique. Par après, fut créé l'*Ordre très rigide de la Banane Radieuse*. Le grand-maître est appelé, le grand-gourou.



Amé du Psycho et Brutus de la MDS, grand-gourou 2010-2011

3. Le croisillon

C'est un croisement de bande sur le devant de la calotte. Chaque bande détient sa signification et varie selon la ville, l'université, l'école supérieure ou même la calotte.

Les couleurs des bandes se lisent en héraldique, selon les traditions médiévales et les sciences auxiliaires de l'histoire. Ici, la liste des différentes appellations des couleurs :

Couleurs	Bleu	<i>Azur</i>
	Mauve	<i>Pourpre</i>
	Noir	<i>Sable</i>
	Orange	<i>Orangé</i>
	Rouge	<i>Gueules</i>
	Vert	<i>Sinople</i>
Métaux	Blanc	<i>Argent</i>
	Jaune	<i>Or</i>

a. Couleurs de la Belgique⁵³ : Sable (noir), Or (jaune) et Gueule (rouge).

Faisons un rapide rappel historique pour comprendre l'origine de notre bannière : Léopold 1^{er}, prince de Saxe-Cobourg-Gotha et duc du Brabant est élu roi des Belges le 4 juin 1831 et prête serment le 21 juillet de la même année. En 1790, a lieu la révolution brabançonne où le peuple belge mené par les brabançons boutèrent les Autrichiens hors du pays. Sur imitation de la révolution françaises, des cocardes furent alors créées aux couleurs du blason du Brabant et un éphémère état (les Etats Belges Unis) proclamé avec un drapeau des mêmes couleurs.

Lors de la révolution belge de 1830, un certain avocat du nom de Lucien Jottrand confectionne un drapeau tricolore reprenant les couleurs du duché du Brabant car les gens utilisent le drapeau français pour revendiquer leur indépendance. Or, ils ne sont pas français, ils sont belges (ou du moins, bientôt). La création de ce nouveau drapeau sera donc adopté avec fierté.



Voici le blason du duché du Brabant.






Fond de sable (noir), lion d'or (jaune) et langue et griffes de gueules (rouges).

Au début, le drapeau belge disposait des trois couleurs, mais réparties horizontalement. C'est le 30 octobre 1831 que le gouvernement provisoire officialise la bannière et place le rouge à la hampe.

Beaucoup donnent une signification aux trois couleurs. La plupart du temps ce serait noir pour les ressources minières, jaune pour les ressources agricoles et le rouge du sang versé pour la patrie. Ça voudrait dire que ces significations dateraient du 16^{ème} ou 17^{ème} siècle. Peu probable. Mais, il semblerait que ces symboliques aient été données durant la première guerre mondiale, lorsque les soldats cherchaient des représentations de ralliements patriotiques.

⁵³ Merci à Raymond (secrétaire OSC 115) et Dave (chancelier OSC 116) pour les quelques détails importants pour compléter mon explication.

b. Deuxième bande qui croise la bannière : Selon le site où est passée la calotte, la deuxième bande varie. On trouve ainsi :

Lieu	Couleurs	Signification	Croisillons
UCL et Cardijn (LLN), KUL (Leuven), ILMH (Bruxelles) ⁵⁴	Argent et Azur	Couleur de l'Alma Mater ⁵⁵	
Saint-Louis, ICHEC, IEPK (Bruxelles)	Gueule et Sinople	Couleur de Bruxelles	
Ecam (Bruxelles)	Or et Azur	Couleur de Saint-Gilles	
FNDP (Namur)	Sable et Gueule ⁵⁶	Couleur de la province de Namur	
Gand	Sable et Argent	Couleur de Gand	
Liège	Or et Gueule	Couleur de Liège	
KMKS	Gueule et Or	Couleur de Malines	
ENCBW	Azur, Argent et Gueule	Couleur de Nivelles	

• **Bande du centre :**

- Bande papale : Sur les calottes liées à l'UCL, vous trouverez une bande papale. Car le 9 décembre 1425, à la demande du Duc de Brabant Jean IV, l'Université de Louvain est fondée par le pape Martin V. Cette bande est formée de deux couleurs Or et Argent. Dans les règles héraldiques, le lien de l'or et de l'argent est interdit, on appelle cela des armes à l'enquerre. Cependant, le Pape par son statut peut être symbolisé en unifiant ces couleurs. Par contre, ce sont bien les deux couleurs qui symbolisent le pape

⁵⁴ ILMH, l'Institut Libre de Marie Haps à Bruxelles est sous le patronage de l'UCL, c'est pourquoi, ils ont le même croisillon que l'UCL. Pareil pour Cardijn.

⁵⁵ Les significations propre aux couleurs de l'Alma Mater, mère nourricière, sont argent et azur car ils symbolisent la chasteté et la pureté.

⁵⁶ Pour la petite anecdote, en 1982, lorsque les régionales voulurent instaurer la calotte à Namur, la personne qui alla commander des calottes à Bruxelles confondit la couleur de la région de Namur (Sable et Gueule) avec la couleur de la ville elle-même (Sable et Or).

et ils représentent son pouvoir spirituel (il est le seul messager de Dieu) et temporel (il a tout pouvoir lors de son mandat).

- Couronne : Actuellement, vous trouverez sur les calottes de Namur, une couronne au milieu du croisillon. L'université de Namur a été fondée par le roi Albert 1^{er}, c'est donc par un arrêté royal. Mais la couronne n'était pas présente directement, ce rajout spécifique a été fait par un président de régionale qui trouvait amusant de placer sa couronne sur le croisillon⁵⁷.

- **Les croisillons liégeois :** Les croisillons sur la calotte émeraude sont assez spécifiques. Il faut déjà savoir que contrairement à la plupart des calottes, le croisillon ne se porte pas au centre, mais décalé, de sorte que les étoiles soient au centre. Ils ont bien entendu la bannière aux couleurs belges, croisé avec le ruban de la discipline (couleur facultaires, souvent les mêmes que celles utilisées pour les rubans de pennes liégeoises), le tout broché d'un ruban d'enseigne dont la couleur et la décoration dépend de l'ordre dont le calottin est issu

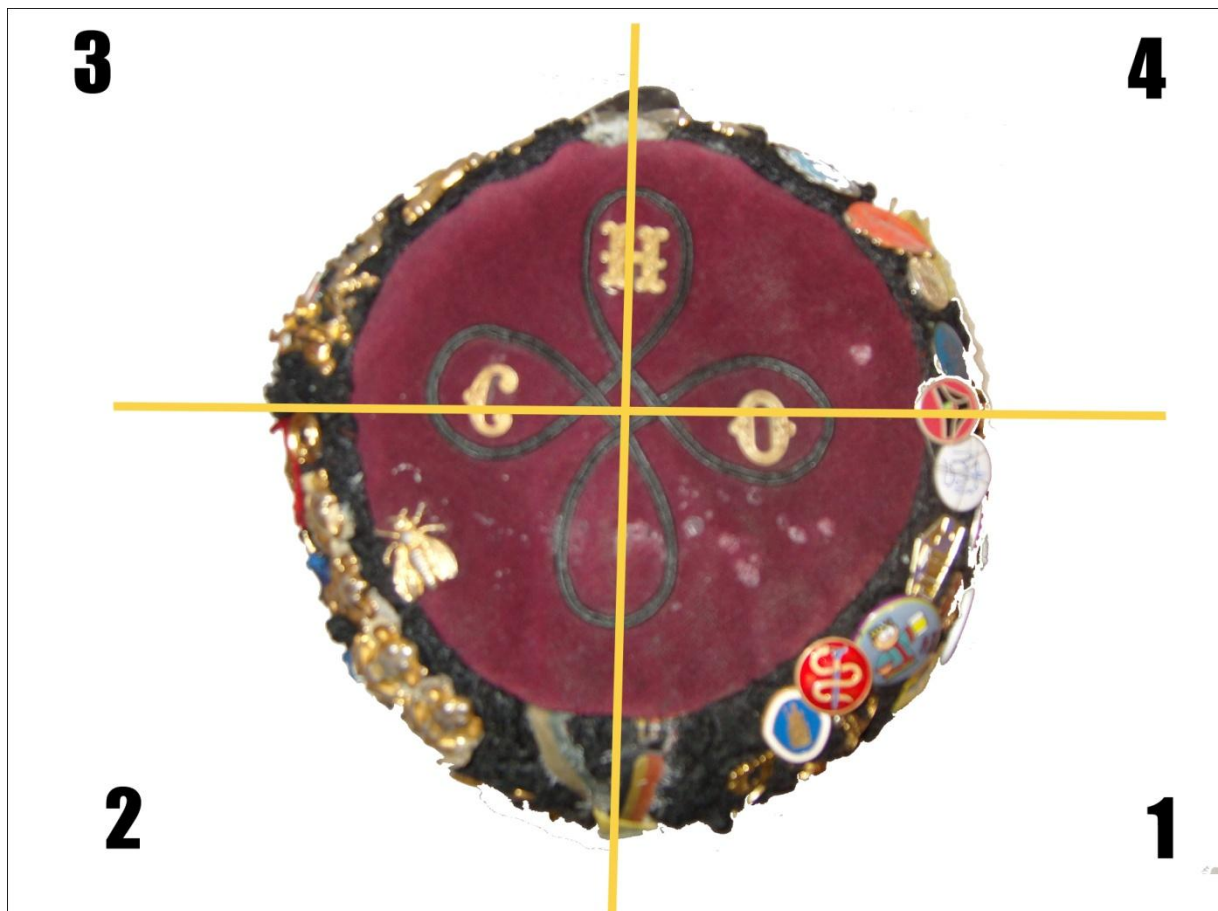
Voici les trois ordres :

- Ordre du Toré : ruban émeraude avec un Toré
- Ordre du Grand Séminaire : bande papale avec une couronne
- Ordre de la Questure Raymaldienne : ruban émeraude avec une rose-croix

A gauche se situe un autre ruban de bannière aux couleurs liégeoises (or et gueule) décoré d'un perron.

⁵⁷ Comme la plupart des éléments du folklore, on part d'un délire et tout le monde le poursuit et finit par y donner un sens...

4. Les différents quadrants



Calotte vue de haut. L'avant est au sud et l'arrière au nord.

La calotte est séparable en quatre quadrants. Chacun représentant une facette du calottin. Comme indiqué plus haut, les premières calottes n'étaient pas très remplies. On y plaçait, tout d'abord, seulement les étoiles représentant les études et puis vinrent des blasons avec symboles religieux ou ceux de la faculté du calotté.

- **Quadrant 1 :**

Le premier quadrant symbolise les affiliations. Où le camarade a passé sa calotte (cercles, régionales ou même ordres). On peut aussi y voir le passage de *lettres* dans une autres associations. A ce moment là, il porte soit les lettres du cercle ou de la régionale, soit un insigne symbolique.

On retrouve aussi les pin's des Cercles/Régionales/Ordres avec qui le camarade a des affinités. Il peut également porté un insigne de régionale d'un coté ou de l'autre de ses lettres de passage de calotte pour signifier de quelle régionale il provient.



- **Quadrant 2 :**



Le deuxième quadrant représente les études. Les étoiles se lisent de droite à gauche. Les dorées marquent une première inscription - on se réfère à la bande facultaire qui se trouve à l'arrière pour connaître l'étude – et une argentée marquent une réinscription dans la même année. Mais lorsqu'une étoile dorée se trouve sur un fond, cela signifie que le camarade s'est inscrit dans une autre étude et il faut donc de nouveau se référer à la bande facultaire qui se trouve à l'arrière et qui est ajoutée à droite de la précédente. Lorsqu'une étoile sur fond se trouve au-dessus d'une autre étoile, cela représente un cumule d'études. Les deux bandes facultaires se chevauchent alors.



Pour les études faites à l'étranger, l'étoile est alors rouge⁵⁸ et on peut placer un drapeau du pays concerné soit sur la bande faculté, soit au-dessus de l'étoile (essentiellement, si c'est un erasmus).

Concernant les insignes entourant les étoiles, il s'agit des postes où des rôles/grades occupés dans une association. Par exemple, le cochon à l'envers signifie que la personne a été baptisée. Il se situe en dessous de la deuxième étoile, cela veut donc dire qu'il a fait son baptême lors de la deuxième année. Les années se lisent en colonne. La même année, il a également été responsable de la Revue ou délégué Culture. Les fonds de couleur sous les insignes représentent le comité interne dans lequel le camarade occupe son poste. Ainsi un fond bleu indique le comité de baptême et un fond rouge, le comité de corona. Vous retrouverez la liste des insignes plus bas. On peut également trouver des insignes placer tout à droite des étoiles, indiquant ce que le calotté a fait comme option en humanité avant d'arriver à l'université.⁵⁹

- **Quadrant 3 :**

Cette partie représente la personnalité du calotté. On peut y retrouver son comportement en guindaille, mais aussi ses préférences et ses passions. Un singe indiquera qu'il est farceur et/ou blagueur, un nounours qu'il aime beaucoup dormir et un âne, qu'il s'est blessé durant une guindaille. Un insigne qui est propre à la calotte, c'est la paire de mains d'amitié que des camarades peuvent s'échanger pour symboliser leur amitié.

⁵⁸ Il n'y a pas d'étoiles rouges d'origine. Elles sont peintes à la main.

⁵⁹ Il n'y avait que quelques insignes pour l'indiquer à la base, mais à présent tout est bon pour remplir sa calotte et on trouve de tout, comme une valise pour ceux qui étaient en tourisme ou encore un sphinx pour ceux qui étaient en option langue.



- **Quadrant 4 :**

Ce dernier quadrant représente la partie folklorique. C'est-à-dire tout ce qui est pin's d'événements, d'autres associations (sans affiliation directe) ou encore des insignes qui ne portent plus leur signification d'origine. Une clé par exemple ne voudra pas dire délégué location comme au dessus d'une étoile, mais que le camarade a vécu une histoire en rapport avec une clé. La plupart du temps, on place un fond de couleur sous l'insigne pour bien montrer qu'il perd son appellation de base. On peut aussi retrouver des ordres bidons⁶⁰ représentés par des lettres sur une bande. Mais on peut également remarquer une bande située entre le premier et le dernier quadrant aux couleurs d'une région. C'est alors un ordre ou une association liée à la régionale du calotté.

L'année du passage de calotte peut se retrouver autant dans le troisième que dans le quatrième quadrant sur les calottes Bruxelloises et Louvanistes. Pour dater, on part de l'année 1895 bien sur. Ainsi, 112^{ème} année signifie que le camarade a été calotté en 2007. A Namur, ils démarrent de l'année 1982⁶¹ qui est l'instauration des corona. On peut trouver une petite étoile à coté des chiffres. Elle indique que la corona du camarade a été la première ou la dernière de l'année civile⁶².

Un insigne qu'on trouvera également dans le troisième ou deuxième quadrant est le Gambrinus. Il est sensé indiquer que le camarade est digne dans l'ivresse. Avec ses variantes modifiant la signification, comme à l'envers : indigne.

⁶⁰ C'est une parodie des vrais ordres, mais la plupart du temps, sans codex, ni chant. Simplement un rassemblement de personne autour d'un même délire.

⁶¹ En vérité, l'an 0 est 1981 et nous nous référons donc à l'an 1 pour pouvoir se référer.

⁶² Il y a plusieurs façon de l'indiquer. Soit en plaçant une petite étoile dorée devant pour indiquer que c'est la première ou derrière les chiffres pour indiquer que c'est la dernière. On peut également prendre une petite étoile dorée pour première et argentée pour dernière.



5. L'intérieur de la calotte :

Actuellement la couleur de l'intérieur de la calotte est de la même couleur que le calot. Mais comme on le faisait il y a plusieurs années, certains choisissent d'y mettre la même couleur que leur faculté ou régionale (mais cette dernière est plus rare). Comme indiqué plus haut, un trou à l'intérieur de la calotte indique son dépucelage. Des insignes peuvent également se retrouver dedans. Ils sont ce qu'on appelle le jardin secret. Ce sont tous les insignes liés à des actes sexuels surpris ou révélé⁶³. Comme par exemple, la carotte voulant dire que le camarade s'est fait surprendre en plein rapport sexuel. Ou encore la flèche, indiquant que le camarade est éjaculateur précoce.

⁶³ Ils sont bien entendu tous discernés.

6. Les insignes :

Il se peut qu'il manque des insignes dans les listes suivantes. Cela est essentiellement dû au fait que certains disparaissent et d'autres apparaissent chaque semaine.

- **Liste des insignes situés dans le deuxième quadrant :**

Certaines significations peuvent avoir plusieurs insignes et inversement. Cela dépend du cercle ou de la régionale et des préférences de ceux-ci. Il y a aussi des postes qui sont propres à une association et ne se retrouvent que sur certaines calottes.

Abeille	Service rendu à un cercle ou une régionale (décerné par un Président)
Bacchus sur fond bleu	Doré : Roi/reine des bleus Argent : Vice-roi/reine des bleus
Bacchus sur fond jaune ⁶⁴	Doré : Roi/reine des rois/reines Argenté : Vice-roi/reine des rois/reines
Bouffon	Responsable d'un poste ⁶⁵
Bourse	Trésorier
Caisse enregistreuse	Trésorier (bien équipé)
Chope	Délégué bar
Ciseau	Vers le bas, rasé et vers le haut tondu
Clé	Délégué location
Clés croisées	Trésorier
Clé de sol	Cantor ou délégué sonorisation
Cochon	A l'envers ⁶⁶ baptisé
Couronne dorée	Président de Cercle/Régionale Sur fond bleu : Président de baptême Sur fond rouge : Grand-maître de corona
Couronne argentée	Vice-président de Cercle/Régionale Sur fond bleu : Vice-président de baptême
Ecureuil	Trésorier
Epis de blé	Responsable sandwich/caféteria
Etoile	Dorée : une première inscription dans une année d'étude Argentée : Une réinscription dans une année d'étude
Glaive/épée	Censeur de corona
Grenouille	Responsable d'un poste ⁶⁷ .

⁶⁴ On y ajoute aussi quelques fois une couronne.

⁶⁵ Cet insigne peut remplacer un insigne n'existant pas pour indiquer un certain poste. Par exemple, délégué folklore. Il peut également être utilisé pour le délégué Revue dans certains cercles, tout comme le masque.

⁶⁶ Certains placent un cochon à l'endroit pour indiquer qu'ils sont fossiles (ils ont donc commencé leur baptême, mais ne l'ont pas fini).

Palme ⁶⁸	Diplômé
Palmier	Délégué cocktail-bar ou soirée spéciale
Plume	Secrétaire
Presse d'imprimeur	Délégué du journal facultaire
Sabot	Délégué Revue ou Culture ⁶⁹
Ski	Délégué sports d'hiver
Tambour	Délégué Clash
Tête de mort avec fémurs	Dorée : seconde session totale réussie Argentée : seconde session totale ratée

• **Liste des insignes facultaire et leur bande :**

Arts et Diffusions	Satin	Blanc et Noir	
Assistant social (Cardijn)	Velours	Rose	Nœud de magicien
Beaux-arts	Satin	Bleu	Palette de peinture
Biologie	Satin	Mauve	Symbole sexuels mêlés
Biomédicale	Velours	Rouge	Symbole sexuel mêlés
Chimie	Velours	Mauve	Alambic
Criminologie	Satin	Bordeaux	Balance + Glaive
Dentisterie	Velours	Rouge	Molaire
Droit	Satin	Bordeaux	Balance
Education physique	Velours	Rouge	Anneaux olympique
ENCBW	Satin	Noir et magenta	Caducée de Psychologie
ESPO (Sciences économiques, politiques et sociales)	Satin	Jaune	Lauriers
FSA (Ingénieur Civil)	Gros grain	Bleu Chimie Electromécanique Informatique	Compas, marteau Microscope Résistance ou Eclair Puce

⁶⁷ Dans certains Cercles ou certaines Régionales, une grenouille sur fond bleu indique que le calotté a été comitard de baptême ou encore pour indiquer que l'on est délégué de cours. Ce folklore n'a pas lieu au Psycho.

⁶⁸ On peut placer une petite palme pour indiquer que l'on est diplômé de baccalauréat et une plus grande pour le diplôme de master.

⁶⁹ On peut également mettre une faux.

		Matériaux Math Appliquées Mécanique	Alambic Flambeaux croisés Boulon
Géographie	Satin	Mauve	Globe
Géologie	Satin	Mauve	Piolets croisés
Ing. Agronome	Gros grain	Vert	Charrue
Ing. Commercial	Gros grain	Orange	Caducée d'Hermès
Ing. Industriel	Gros grain	Mauve et noir	Bobine, éclair, compas et marteau
Kiné.	Velours	Rouge	Anneaux olympique et Caducée de médecine
Mathématiques	Satin	Mauve	Flambeaux croisés
Médecine	Velours	Rouge	Caducée de médecine
Paramédical	Velours	Rose	Ciseaux
Pharmacie	Velours	Vert	Caducée de Pharmacie
Philo et lettres	Satin	Gris Archéologie Classiques Germaniques Histoire Romanes	Soleil Plume et piolet Casque de Minerve Aigle déployé Casque de Périclès Plume
Philosophie	Gros grain	Blanc	Athéna casquée
Physique	Satin	Mauve	Aimant et bobines
Psychologie	Satin	Bleu azur ⁷⁰	Caducée de Psychologie
Sciences religieuses	Satin	Mauve	
Théologie	Satin	Mauve	Livres
Vétérinaire	Velours	Bleu roi	Caducée de Vétérinaire ou tête de cheval

⁷⁰ Beaucoup pensent que la couleur du Psycho est le bleu roi. Or, il n'en est rien, c'est le bleu azur qui est notre couleur. C'est d'ailleurs comme cela qu'on reconnaît de dos un calotté qui fait ses études en psychologie, mais qui ne vient pas du Cercle de Psycho.

Il faut savoir aussi que la couleur de la faculté de psychologie n'est pas bleu, mais orange.

- **Les insignes concernant la personnalité :**

Les insignes suivi d'un * signifient qu'ils doivent être décerné et que le calotté ne peut pas se les auto-décerner.

Les insignes suivi de ** signifient qu'ils doivent être placé dans le jardin secret.

Ancre	Amour de la navigation
Ane	Blessé en guindaille ⁷¹
Bacchus*	Amour du vin et de la fête
Bite volante ⁷²	Qui change de lit très souvent
Bouteille de champagne*	Coma éthylique prouvé
Bouteille de vin	Amour du vin
Cadenas*	Soumis
Carotte**	Surpris en plein acte sexuel en guindaille
Cartes à jouer	Amour du jeu ou joueur
Casque romain	Humanités latines
Cerf*	Ardeur sexuel
Chaîne d'argent sur le calot	Fiancé
Chaîne d'or sur le calot	Marié
Chameau	A l'endroit : cœur à prendre A l'envers : cœur pris
Chauve-souris	Nuit blanche pour motif étudiantin
Chope	Amour de la bière
Clé de sol	Amour de la musique
Chouette	Noctambule
Cocotte en papier	Brosseur de cours
Coq wallon	Wallon
Cor de chasse*	Grand chasseur/dragueur devant l'éternel
Crabe*	Lent dans les études
Dauphin	Amour de la nature
Dé à jouer	Joueur ou rôliste
Eléphant	Humour lourd
Epi de blé*	Radin

⁷¹ La plupart du temps, c'est plâtré en guindaille.

⁷² Pour les garçons

Epi de blé + faucille*	A l'endroit : chanceux aux études A l'envers : malchanceux aux études
Epsilon	Humanités en math fortes
Escargot*	Lenteur dans les tâches
Etoile filante	Qui s'éclipse discrètement en guindaille
Fer à cheval	Superstitieux
Feuille de vigne*	Perte de la virginité masculine ⁷³
Flèche**	Ejaculateur précoce
Fleur de Lys	Royaliste
Fourchette	Fin gourmet
Gazelle*	Rapide à l'à-fond
Girafe*	Grande gueule
Grappe de raisin	Amour du bon vin
Homard*	Mène grand train de vie ⁷⁴
Indien	Géronimo
Kangourou*	Grand dragueur qui conclut à chaque soirée ⁷⁵
Koala*	S'endort en corona
Lampe d'Aladin	Humanités classiques (gréco-latines)
Lapin	Qui change souvent de lit
Lime*	Fin baiseur
Lion	Flamand ou patriote
Livres	Amour de la littérature
Locomotive	Humour très lourd ⁷⁶
Lyre	Amour de la musique, de la danse et de la poésie
Mains qui se serrent*	Amitié partagée
Masque	Change de personnalité dans l'ivresse
Moule volante ⁷⁷	Qui change de lit souvent
Navet**	Surpris en pleine sodomie en guindaille
Nounours*	Amour de son lit
Palette vernie	Amour de la peinture

⁷³ Certains calottés le placent en dessous de l'étoile de l'année où le dépucelage sexuel a eu lieu.

⁷⁴ et ⁷⁵ Ces insignes se trouvent essentiellement à Bruxelles.

⁷⁶ On dit souvent qu'une locomotive vaut dix éléphants

⁷⁷ Pour les filles

Palmier	Glandeur
Papillon*	Volage
Pendu	Marié
Perroquet*	Pinailleur
Phi	Humanités en science-fortes
Pigeon	Pigeon
Pingouin	Bagarreur ou fille froide
Plume	Amour de l'écriture
Poireau**	Surpris en pleine fellation en guindaille
Poisson*	Est sorti avec un thon
Poule*	Fille très chaude
Rat	Pique-assiette
Rhinocéros	Espèce en voie de disparition
Rose*	Perte de la virginité féminine
Sabot	Amou du théâtre
Sabre (pointé vers le haut)*	Fin baiseur
Singe*	Farceur/blagueur
Sou troué*	Nuit passée au poste pour motif de guindaille
Sphinx avec petites étoiles ⁷⁸	Polyglotte
Squelette jambes fermées	Amour de l'anatomie masculine
Squelette jambes ouvertes	Amour de l'anatomie féminine
Squelette renversé	Amour du sexe opposé
Tête de bison	Buffalo
Tête de cheval	Amour de l'équitation
Tête de mort sans fémur	Guindailleur à mort ⁷⁹
Trèfle à 3 feuilles	Malchanceux
Trèfle à 4 feuilles	Chanceux
Valise	Amour des voyages
Volant	Conduite en état d'ivresse
Zéro	Saoul avant minuit

⁷⁸ Les petites étoiles représentent le nombre de langues parlées.

⁷⁹ Est décerné aux camarades qui ne vivent que pour la guindaille

- **Les insignes et couleurs des régionales :**

Athoise	Gouyasse	Or, argent et pourpre
BW	Djan-Djan	Azur, argent et gueule
Binchoise	Gille	Azur et or
Bruxelloise	Manneken-Pis	Gueule et sinople
Carolo	Chassis à molette ou lampe de mineur	Argent et sable
Centrale	Tête de louve	Azur et argent
Chimacienne	Loup de profil	Gueule et argent
Enghiennoise	Titjes	Argent et sable
Eumavia	Monogramme de l'Eumavia Lovaniensis	Gueule, argent et sinople
Liège	Perron ou le Toré	Gueule et or
Luxembourg	Hure	Gueule, argent et azur
Mons	Le singe de Mons	Gueule et argent
Mouscron	Hurlu	Argent et gueule
Namur	Caracole	Sable et gueule
Tournai	Tour	Gueule et argent

Divers

La mère Gaspard :

C'est un chant entonné souvent et exclusivement en fin de corona. Les camarades se réunissent en cercle au milieu de la salle avec une bière à la main et chantent :

<i>« Nous avons soif Et notre verre est vide Buvons, les amis, Il n'en est pas question, Tant pis, tant pis Si des voisins stupides N'aiment pas le bruit Les rires et les chansons.</i>	<i>Tu sauras bien Si la patrouille arrive Tu sauras bien Si la patrouille vient Tu nous cacheras Tous les deux dans la cave Tu nous cacheras dans la cave aux vins. »</i>
--	---

Chaque membre heurte son verre contre celui de son voisin en chantant :

*« Allons, la Mère Gaspard, encore un verre, encore un verre,
Allons la Mère Gaspard encore un verre, il se fait tard
Si l'paternel, si l'paternel revient,
On lui dira qu'son fils est toujours plein, plein, plein... »*

Celui qui cogne son verre au mot « plein » doit le vider en à-fond puis il se retire. Le dernier buveur restera seul au milieu de la Corona pour vider sa chope.

D'après le fondateur du site www.quevivelaquindaille.be, ce chant proviendrait de Bruxelles. Et ce serait au Diable au Corps, un ancien café étudiant qui se trouvait au numéro 12 de la rue au Choux que fusse composée cette chanson à boire. Le père Gaspar était le patron de l'établissement et son fils, Marcel Gaspar, un étudiant en polytechnique au début des années 1920 à l'ULB. Malgré tout, on parle d'une mère Gaspard avec un D contrairement aux propriétaires de ce café.

D'autres explications proviennent de la légende de Tchanchès de Liège. Ce dernier serait venu au monde en chantant la mère Gaspard. Etant donné le fait que ce personnage symbolique possède une soif inapaisable, il est normal d'y lier une chanson à boire de la sorte.

Une personne pouvant peut-être nous éclairer là-dessus est André Verchuren, un accordéoniste qui ajouta à ses chansons à boire, « Allons la mère Gaspard » dans les années cinquante. Mais il faut se dépêcher à lui demander car il fête ses nonante ans cette année (2010).

Malgré tout, une chose est sûr : Cette chanson retrace une fin de soirée type. Des étudiants se retrouvent dans leur café qui sert de quartier général, il est temps de rentrer, mais ils continuent de commander à boire. La patrouille qui est citée dans la chanson, ce sont les agents de police qui arrêtaient les étudiants qui ne respectaient pas le couvre-feu.

La femme du roulier :

Lorsque minuit sonne, il est courant d'entonner cette chanson lors des corona.
Ce chant date de 1850, originaire de la région du Berry en France, mais avec quelques variantes. D'ailleurs, on peut retrouver plusieurs nuances d'après le lieu où il est chanté, que ce soit de villes ou de pays différents, mais aussi de cercles ou régionales.
Le roulier était une personne qui transportait dans son chariot diverses marchandises.

Il est minuit, la femme du roulier
S'en va de porte en porte, de taverne en taverne,
Pour chercher son mari, tireli, avec une lanterne. (bis)

"Madame l'hôtesse, où donc est mon mari?"
"Ton mari est ici, il est dans la soupente,
Il y prend ses ébats, tirela, avec notre servante." (bis)

"Cochon d' mari, pilier de cabaret,
Ainsi tu fais la noce, ainsi tu fais ripaille,
Pendant que tes enfants, tirelan, sont couchés sur la paille." (bis)

"Et toi la belle, aux yeux de merlan frit,
Tu m'as pris mon mari, je vais te prendre mesure
D'une bonne culotte de peau, tirelo, qui ne craint pas l'usure." (bis)

"Tais-toi, ma femme, tais-toi, tu m' fais chier
Dans la bonne société, est-ce ainsi qu'on s' comporte?
J' te fous mon pied dans l' cul, tirelu, si tu n' prends pas la porte." (bis)

"Pauvres enfants, mes chers petits enfants,
Plaiguez votre destin, vous n'avez plus de père;
Je l'ai trouvé couché, tirelé, avec une autre mère." (bis)

"Il a raison, s'écrièrent les enfants,
D'aller tirer son coup, avec celle qu'il aime,
et quand nous serons grands, tirelan, Nous ferons tous de même." (bis)

"Méchants enfants, sacrés cochons d'enfants",
S'écrie la mère furieuse, et pleine de colère
"Vous serez tous cocus, tirelu, comme le fut votre père." (bis).



Bibliographie et remerciement

- Liénart, F., Poncin, B., Trousson, Ph. (2009). *Ordre souverain de la calotte. Liber memorialis*.
- Koot, J. (1983). *Io Vivat – Les étudiants de L'université*.
- Academicus Neo-Lovaniensis Ordo (2010) ; *Le Bitu Magnifique*.
- Documents d'archives de l'Ordre Souverain de la Calotte
- www.guindaille.com
- www.md.ucl.ac.be
- www.cbmedecine.be
- www.ars-moriendi.be
- www.crmsf.be

Merci à tous...

Merci aux fondateurs de la calotte, aux vieux cul et aux jeunes qui continuent de faire vivre ce folklore. Merci à Renaud Cornil qui m'a beaucoup aidé et soutenu pour la création de ce syllabus. Merci à Imre Marko pour m'avoir également aidé à l'élaboration de ce syllabus et pour m'avoir permis de monter à un rang supérieur dans la guindaille calottine, à Bacchus qui par son immense savoir sur la calotte et ses deux conférences m'a donné énormément d'éléments pour comprendre l'histoire de notre folklore. Merci à Ingrid de m'avoir calotté, à mon co-impétrant Max P-M, à ma marraine de calotte, Justine et à Fred mon parrain officieux pour m'avoir appris le Gaudeamus et *tout ça*. A mes filleuls de calotte pour m'avoir permis de leur apprendre notre folklore et à eux de m'avoir appris également. Merci à mes parents de ne pas se rendre compte à quel point je guindaille. Merci à ma sœur pennée de me tolérer malgré tout. Merci aux vieux cul avec qui j'adore guindailler. Merci aux porteurs de penne, faluche, czapka, felucca, bierpet et autres de me donner à chaque fois envie de leur montrer ma calotte et de découvrir leur folklore. Et surtout, merci au Cercle de Psycho de Louvain-la-Neuve, où tout a commencé...

Ut semper vivat crescat floreatsque la calotte